

## **LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE**

présentés par Alexandre Adler, proposent

### **ELF, les Chasses au trésor**

**Mercredi 5 avril 2000 à 20h45**

et

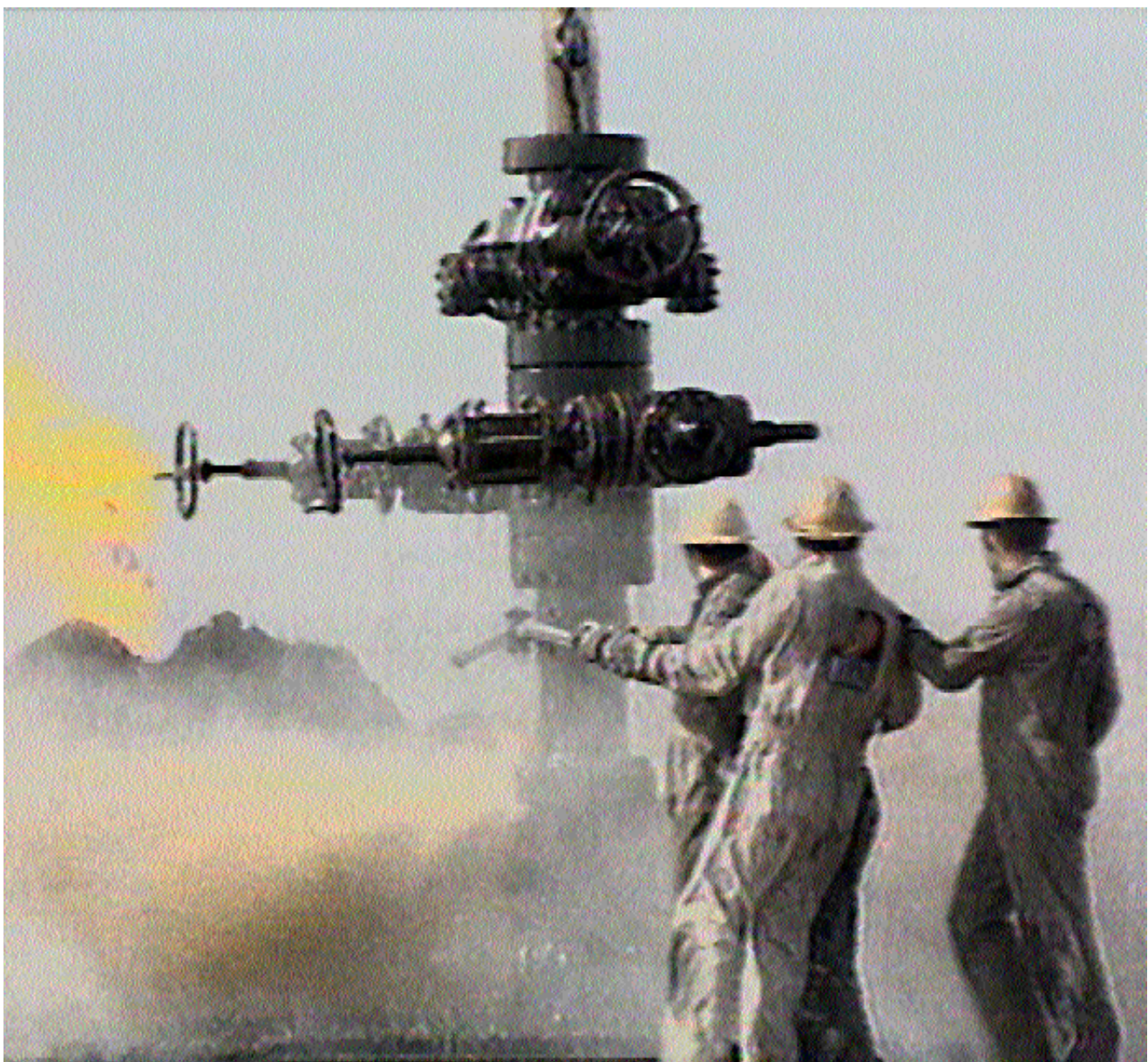
### **ELF, une Afrique sous influence**

**Mercredi 12 avril 2000 à 20h45**

**arte**

deux documentaires de Fabrizio Calvi, Laurence Dequay et Jean-Michel Meurice,  
réalisés par Jean-Michel Meurice (80 mn et 145 mn)  
une coproduction La Sept ARTE, MK2TV

Contact presse : Agnès Buiche – Céline Chevalier : 01.55.00.70.40 / 41





Réseaux d'influence, néo-colonialisme, circuits financiers occultes... : comment fonctionne la multinationale du pétrole ?

Après *Série noire au Crédit Lyonnais*, ARTE enquête dans les coulisses du groupe Elf.

Deux documentaires indispensables pour comprendre les dérives qui ont conduit à l'affaire Elf : **les Chasses au trésor**, un dossier qui éclaire les diverses pratiques d'enrichissement du groupe pétrolier et **Une Afrique sous influence**, une grande enquête qui analyse le rôle joué par Elf en Afrique depuis trente ans.



## ELF, les Chasses au trésor

Mercredi 5 avril 2000 à 20h45

Après **Série noire au Crédit Lyonnais**, Fabrizio Calvi et Jean-Michel Meurice (rejoints par la journaliste Laurence Dequay) ont enquêté, à la demande d'ARTE, sur le groupe pétrolier Elf en Afrique. Les nombreux témoins rencontrés leur ont confié des informations inédites sur les activités de la compagnie pétrolière au Moyen Orient, en Russie et en Europe. Les auteurs ont alors décidé de monter un second documentaire, présenté le 5 avril, avant la grande enquête sur l'Afrique le mercredi suivant.

*Elf, les Chasses au trésor* se compose de six histoires révélatrices des enjeux géopolitiques, des intérêts financiers et des méthodes d'Elf : la compétition entre Elf et Shell en Syrie ; les négociations secrètes avec Saddam Hussein pendant la guerre du Golfe ; l'implantation d'Elf dans l'ex-URSS ; le rachat manqué par Elf de la moitié de l'Eni, la société publique des pétroles italiens ; la reprise du réseau de distribution Minol et de la raffinerie de Leuna en ex-RDA. En marge de ces histoires, nous retrouvons régulièrement les structures de financements occultes créées dans les années 70, développées dans les années 90, et toujours en usage. Elles constituent la trame de "l'affaire Elf" aujourd'hui.

### Le grand jeu d'une multinationale

**Poisson pilote pour grand requin.** *Un des principaux intermédiaires du groupe Elf au Moyen-Orient raconte comment il a permis à Elf de s'introduire en Syrie alors que la France venait d'être victime des activités terroristes des services secrets syriens. Une action qui se déroule sur fond d'intrigues de palais, de corruption, d'espionnage et de guerre de l'ombre des multinationales du pétrole...*

**Mirage dans les steppes.** *En 1990, la perestroïka et la fin du communisme offrent au président d'Elf des terres depuis longtemps convoitées. Mais sur le territoire de l'ancien empire soviétique, rien n'est simple. Les cartes remises aux géologues sont souvent approximatives, parfois fausses. Pour contourner les mafias et les anciens du KGB, les hommes d'Elf ont alors recours à d'étonnants intermédiaires...*

**Un trésor sous les bombes.** *Au lendemain du conflit Iran-Irak, Elf cherche à débarquer au Moyen Orient. Sa cible : l'Irak qui détient la moitié des réserves de la planète. Mais en août 90, Saddam Hussein envahit le Koweït. Pendant les hostilités, Elf poursuit des négociations. Récit d'un étrange jeu de l'ombre où se mêlent géopolitique et pétrole.*

**Quand dansent les éléphants.** *L'étrange histoire du rachat manqué par Elf de la moitié de l'Eni, la société publique des pétroles italiens. Une opération qui voit le Vatican bénir une gigantesque commission...*

**Une poire pour la soif.** *Autres trésors, autres chasses, autres gibiers : les investissements financiers. Les sociétés financières d'Elf sont une tirelire dont les milliards attirent bien des convoitises. Caisses noires, manipulations, espionnage, menaces de mort : de redoutables prédateurs rôdent autour des caisses financières...*

**Black mic-mac en Allemagne.** *En 1992, au lendemain de la réunification allemande, la chasse aux entreprises à vendre est ouverte à l'Est. Elf s'intéresse à une raffinerie, désuète et délabrée, situé à Leuna, et à un réseau de distribution. Hommes politiques, services secrets, intermédiaires douteux entrent tour à tour en scène, alléchés par un fantastique butin : plus de 256 millions de francs de commissions à se répartir.*

**Mercredi 12 avril 2000 à 20h45**

## **ELF, une Afrique sous influence**

Le film documente avec force témoignages et confrontations le rôle historique d'Elf dans le néo-colonialisme « à la française » au Gabon, au Congo et en Angola notamment.

Il décrypte la création et le fonctionnement de cet implacable système de domination, par entreprise pétrolière interposée, à la fin des années 50, et son développement de De Gaulle à François Mitterrand et Jacques Chirac : réseaux de renseignements et d'influence, protection conditionnelle des régimes politiques en place, garde et sécurité des hommes et des installations, secret des informations internes, contrôles économiques, luttes avec les compagnies étrangères, circuits financiers occultes...

Structurée autour des témoignages de tout premier plan : décideurs politiques et industriels (les présidents Sassou Nguesso et Pascal Lissouba, Claude Cheysson, Albin Chalandon, Maurice Robert, André Tarallo etc...), ambassadeurs, conseillers « spéciaux », responsables des services de renseignements et « honorables correspondants », cette grande enquête de 2 heures démontre de manière édifiante le rôle de la société publique Elf dans la politique coloniale française en Afrique

### **Autopsie d'un système**

*Dès sa création en 1967, Elf se situe d'emblée au-dessus des lois. Sorte d'annexe de l'appareil d'État, la société publique dépend directement de l'Élysée, au grand dam de ses autorités de tutelle. Pour le pouvoir gaulliste, l'enjeu stratégique est de taille : il faut trouver et exploiter des gisements de pétrole en Afrique noire pour compenser la perte de l'Algérie (qui fournissait un quart des besoins de la France avant l'indépendance). Pour assurer la sécurité de ses installations et de ses hommes, Elf met en place un implacable système de domination : services secrets privés (avec le recrutement d'anciens officiers du SDECE), financement des gouvernements, intervention dans la nomination des fonctionnaires, pots de vin... C'est le temps de aventuriers, des baroudeurs et des réseaux dans lesquels se mêlent les intérêts de tout le monde. Symbole de cette confusion : Maurice Robert. Après avoir été officier du SDECE, puis chargé de mission auprès du PDG d'Elf, il est nommé ambassadeur de France au Gabon en 1979. L'élection de François Mitterrand en 1981, ne modifie en rien le système. Albin Chalandon, président d'Elf depuis 1977, est maintenu à son poste. Le nouveau directeur de la DGSE, Pierre Marion, a beau se plaindre de la concurrence d'Elf (!), l'Élysée refuse d'intervenir. De son côté, la compagnie pétrolière multiplie les réseaux, notamment en Angola. Dans ce pays déchiré par la guerre civile, Elf reverse les dividendes du pétrole soit au gouvernement Dos Santos, soit aux rebelles de l'Unita en fonction du rapport de force – offrant ainsi aux deux camps les moyens de financer la poursuite de la guerre... C'est que, depuis l'arrivée de Loïk Le Floch-Prigent, en 1989, on privilégie le pragmatisme. Au Congo, par exemple, après avoir financé sa campagne présidentielle, Elf refuse d'avancer 10 milliards de francs CFA à Pascal Lissouba pour payer les salaires à la veille des législatives. Surpris et acculé, Lissouba est contraint de signer un accord catastrophique (taux d'intérêts énormes, réserves pétrolières gagées pour dix ans) avec une compagnie américaine. Puis il exige de pouvoir contrôler la quantité de pétrole extraite par Elf. Les relations se dégradent... La fin d'un système ? Pas sûr. Même privatisée, l'entreprise (dirigée par Philippe Jaffré à partir de 1994) continue de fonctionner avec les mêmes réseaux : non que le nouveau président les approuve, mais parce que les mettre à jour impliquerait trop de monde... La loi du silence s'est imposée jusqu'à la fin des années 90. Jusqu'à ce qu'un banal dossier d'abus de biens sociaux se transforme en affaire d'État. Mais ça, c'est une autre histoire.*

# Entretien

avec Jean-Michel Meurice et Fabrizio Calvi

---

## **Comment est venue l'idée d'une enquête sur Elf ?**

Jean-Michel Meurice : C'était au printemps dernier. On venait de finir *Série noire au Crédit Lyonnais*. Thierry Garrel [responsable de l'unité documentaire de La Sept ARTE] nous a proposé de travailler sur Elf et l'Afrique. On s'est mis au travail sans trop savoir ce qu'on allait trouver. Et puis on a commencé à rencontrer des gens, à tirer des fils. Les premiers entretiens nous ont conduit à d'autres témoins, et ainsi de suite.

Fabrizio Calvi : En fait, on a eu la même démarche que pour le Crédit Lyonnais : l'idée était de partir d'une affaire pour faire la radiographie d'une grande société française. C'est comme ça que nous avons débouché sur ce sur quoi la justice ne veut pas se pencher : l'action d'Elf en Afrique.

## **Qu'avez vous cherché à mettre en lumière ? Que révèle votre enquête ?**

Jean-Michel Meurice : Elle fait émerger le rôle de certaines sociétés publiques dans des opérations plus ou moins occultes qui sont utiles à l'État. Chez Elf, il y a d'un côté une activité claire : la prospection, l'exploitation, la transformation et la commercialisation pétrolière. Mais pas seulement. L'État, en plus des services secrets, peut avoir besoin d'une société qui ait pignon sur rue pour jouer les intermédiaires. C'était le cas du Crédit Lyonnais, c'est aussi le cas d'Elf.

Fabrizio Calvi : Notre objectif, c'était de montrer ces activités cachées. Pas pour les juger – nous avons volontairement écarté le volet judiciaire –, mais pour mettre en lumière un système dans sa globalité. Montrer le fonctionnement d'une société pas comme les autres qui, en Afrique, sert à la fois ses intérêts et ceux de la V<sup>e</sup>

République. Car tout se mêle dans les mêmes réseaux...

Jean-Michel Meurice : Ce qui est passionnant, c'est de voir comment on est passé du colonialisme au néo-colonialisme avec une entreprise qui était le bras armé de la France en Afrique.

## **Vous avez rencontré les principaux acteurs qui ont travaillé pour Elf depuis trente ans. Vous ont-ils parlé facilement ?**

Fabrizio Calvi : Ça été l'une des grosses surprises. Traditionnellement, en Afrique, tout se sait. Mais aujourd'hui, on peut commencer à raconter l'histoire des réseaux avec les protagonistes eux-mêmes.

Jean-Michel Meurice : Le scandale de l'affaire Elf a joué le rôle de catalyseur. Chacun éprouve aujourd'hui le besoin de dire sa vérité, de se justifier. Pour la plupart des acteurs, le passage chez Elf a été vécu comme un engagement au service de la France – tout le monde ne s'est pas enrichi personnellement. Ils s'expliquent aujourd'hui parce qu'ils craignent qu'on mélange leur travail avec les détournements de fonds dans le contexte de l'affaire Elf.

## **Qu'est-ce qui vous a le plus frappé au fur et à mesure de l'enquête ?**

Jean-Michel Meurice : L'importance des commissions, de l'argent occulte, l'absence de transparence, la corruption...

Fabrizio Calvi : Ce qui est frappant, c'est la complexité du problème. Le Gabon ou le Congo disposent de grosses réserves pétrolières. Pourquoi ces pays sont-ils parmi les plus pauvres du monde ? Comment peut-on tout rater quand on a tout pour réussir ? Où est passé



l'argent du pétrole ? Qui s'est enrichi ? C'est difficile à savoir. Tout d'abord l'argent a servi à financer les guerres civiles. Ensuite, la redistribution de la manne pétrolière se fait complètement en dehors du contrôle de l'État. Les bénéficiaires sont répartis entre les pouvoirs locaux, les intermédiaires, les personnalités européennes... Ce qui est intéressant, c'est la découverte de l'ampleur du système.

Jean-Michel Meurice : On s'aperçoit que les pays africains fonctionnent complètement

**À partir de ce moment, Elf n'est plus seulement une société qui joue de son influence en Afrique...**

Fabrizio Calvi : C'est ce que montre *Elf : les chasses au trésor* : le film illustre la dérive de la société à partir des années 80. C'est l'époque où la France bascule dans l'affairisme, où se développent des réseaux hors hiérarchie qui se déchirent à l'intérieur même du groupe Elf.

Jean-Michel Meurice : Le cas de Elf est exemplaire. Son évolution est caractéristique



© Gaumont

différemment : ici, le trésor d'État s'apparente à une cassette royale. La répartition des richesses ne se fait pas au travers de flux abstraits, mais d'homme à homme, du chef d'État aux petits potentats locaux. La paix civile dépend plus de cette bonne répartition que des élections. Le problème, c'est qu'à partir du moment où le système n'est pas transparent, certains se servent deux fois. Surtout, ce modèle s'est en partie exporté en Europe...

des sociétés publiques qui, après avoir été utilisées par l'État pour des tâches discrètes, ont été progressivement détournées pour d'autres actions. C'est vraiment un phénomène de génération : il correspond à l'avènement des années fric et à ce que j'appelle la dérégulation des protections morales. Il est largement du au non-contrôle du pouvoir par son opposition : à un moment, tout le monde pratique le même jeu... C'est la mise en place de mécanismes de corruption qui la rendent possible. Ceci est aussi vrai pour Elf que le Crédit Lyonnais...

**Propos recueillis par Nicolas Bertrand  
pour ARTE magazine**

## Liste des intervenants des deux films

---

### **Pierre Despairies**

Directeur des Relations extérieures d'Elf  
Aquitaine 1967/1973

### **Maurice Robert**

Officier du SDECE 1954/1974  
Chargé de mission auprès du PDG d'Elf  
1974/1979  
Ambassadeur de France au Gabon 1979/1981

### **Robert Maloubier**

Directeur administratif d'Elf Nigeria 1968/1970

### **Albin Chalandon**

PDG d'Elf 1977 / 1983

### **André Tarallo**

Directeur d'Afrique d'Elf  
Président d'Elf Gabon et d'Elf Congo

### **Jean-Claude Quirin**

Ministère de la Coopération

### **Pierre Marion**

Directeur des Services Secrets (DGSE)  
1981/1983

### **Claude Cheysson**

Ministre des Relations Extérieures 1981/1984

### **Loïk le Floch-Prigent**

PDG d'Elf 1989/1993

### **Philippe Bohn**

Elf Aquitaine International 1991/1995

### **Pascal Lissouba**

Président de la République Congolaise  
1992/1997

### **Raymond Césaire**

Ambassadeur de France au Congo 1992 / 1997

### **Nguila MOUNGOUNGA-NKOMBO**

Ministre de l'Economie du Congo 1992 / 1997

### **Jean-Luc Mathieu**

Conseiller à la Cour des Comptes

### **Denis Sassou Nguesso**

Président de la République Congolaise depuis  
1997

### **Michel Moreau**

Direction Financière d'Elf

### **Dr Klaus Schucht**

n°2 de la Treuhand  
organisme public chargé de la vente de la  
raffinerie de Leuna (Allemagne)

### **Karel Van Miert**

Commissaire européen à la concurrence

### **Friedlhem Julius Beucher**

député membre du SPD

### **André Guelfi**

### **Michel Carmona**

### **Olivier Majorelle**

## LES AUTEURS

### Fabrizio Calvi

Auteur et journaliste

#### Bibliographie

- 1997 Piazza Fontana (Editions Mondari) co-écrit avec Frédéric Laurent  
L'oeil de Washington (Albin Michel) co-écrit avec Thierry Pfister
- 1996 Les égouts du Royaume (Albin Michel)
- 1995 Les nouveaux réseaux de la corruption (Albin Michel)
- 1993 L'Europe des Parrains (Grasset)
- 1991 RG, 20 ans de police politique (Calmann Levy)
- 1989 - 90 OSS la guerre secrète en France (Hachette)
- 1987 Intelligences secrètes annales de l'espionnage (Hachette)
- 1986 La vie quotidienne de la mafia (Hachette)
- 1982 Camarade P38 (Grasset)

#### Filmographie

- 1999 Série noire au Crédit Lyonnais qu'il co-écrit avec Jean-Michel Meurice
- 1997 Dernières nouvelles de la mafia, documentaire, 40mn
- 1996 Autopsie d'un massacre, documentaire, 90mn  
La Justice en Europe, documentaire  
Dernières nouvelles de la Mafia, documentaire
- 1995 Familles macabres, documentaire, 90mn
- 1994 Soirée thématique : la mafia
- 1993 Rédacteur en chef du Transit : La révolution des juges en Italie  
Les secrets de la guerre secrète, 9 x 70mn  
Lettre de Milan pour Transit, 13mn
- 1992 Préparation d'un 52 minute pour Canal plus sur la criminalité organisée
- 1991 L'homme qui voulait s'offrir Hollywood (enquête), 52mn, Fipa d'or  
Carnets de route : La guerre à la drogue
- 89 - 90 Divers films de 20 minutes pour La Marche du siècle, Reporters,  
Reportages...  
L'affaire farewell (enquête)
- 1988 Mégalo poles : portrait d'une ville, Milan
- 1987 Taxi VI Press, documentaire
- 1986 Film sur les repentis italiens (intervieww en prison des ravisseurs d'Aldo Moro)
- 84 -85 Responsable des dossiers et des Grandes Enquêtes du Matin de Paris
- 1983 La filière bulgare, documentaire , 15mn
- 1982 Film sur le terrorisme (Mercredis de l'information, TF1)
- 74 -81 Journaliste à Libération

### Laurence Dequay

Journaliste au service « investigation financière » de « Marianne ».



## Jean-Michel Meurice

Né à Lille le 6 décembre 1938, il mène depuis 1960 une double activité de peintre et de cinéaste.

> De 1962 à 1965,

il collabore aux revues Les Cahiers du Cinéma, Télérama, Le Nouvel Observateur. Réalisateur pour la télévision, il signe des grands reportages pour 5 colonnes à la Une, Panorama et XXème siècle et en 1969 une fiction, Rendez-vous à Babenberg.

> De 1970 à 1980,

il travaille régulièrement avec Pierre Dumayet (Histoires des gens, Lire c'est vivre) et réalise de nombreux documentaires (Crime aux USA; Albert Ayler, le dernier concert; John Cage, against order; P. Soulages; Zagorsk la Grande Pâque; L'affaire Wallemberg).

> De 1981 à 1983,

il est responsable de l'Unité Documentaire à Antenne 2.

> En 1985,

il est à l'origine de la création de La Sept dont il exerce la direction, de 1986 à 1989, aux côtés de Georges Duby, comme Délégué du Président et Directeur des Programmes.

> Depuis 1989,

il est membre du Comité Consultatif des Programmes de La Sept ARTE. il conçoit et dirige une collection de films à caractère géopolitique: Histoires d'actualité.

Ses oeuvres les plus récentes sont :

Apartheid (1992),

Caucase, chaos d'Empire (1993),

La Parade des Seigneurs ( 1995),

Familles macabres (1995),

Georges Duby, le plaisir et le temps (1996),

Europe, notre histoire, en collaboration avec François Féron (1996),

deux soirées Théma "La Mafia" et "Quand la justice se trompe" sur ARTE (1997).

Un doux rebelle, Julien Green (1997)

Série noire au Crédit Lyonnais qu'il co-écrit avec Fabrizio Calvi. Diffusion sur ARTE en mars 1999 .

## LISTE TECHNIQUE

Auteurs.....	Fabrizio Calvi Laurence Dequay Jean-Michel Meurice
Réalisateur.....	Jean-Michel Meurice
Commentaire dit par.....	Philippe Faure
Montage.....	Timothy Miller
Son.....	Benoît Canu François Guillaume Emmanuel Lerouge Fanny Ménin Geoff Tookey
Musique originale .....	Gérard Cohen-Tannugi
Direction de production.....	Marie-Laure Lesage .....Anne Duval, Carole Saulay
Coproduction .....	La Sept ARTE Unité de Programme / Thierry Garrel Chargée de programmes / Pierrette Ominetti
.....	MK2TV Marin Karmitz Martine Saada
avec	le concours du Centre national de la Cinématographie
en association avec	le soutien de la Procirep La Cinquième